

Théâtre du
Chêne Noir

Direction Gérard Gelas - Scène d'Avignon
présente en coréalisation

avec l'aimable autorisation de la famille Eco

ECCE ECO

CIAO UMBERTO!



Lecture-spectacle
conçue par Isabelle Etienne

Textes d'**Umberto Eco**

lus par **François Marthouret** et **Isabelle Etienne**

Musiques et interprétations musicales à l'accordéon par **Pascal Contet**

Scène éclairée et salle parfumée par *Santa Maria Novella France / Amin Kader*



Amin Kader

les **6, 7, 8, 23, 24** et **25 juillet** à **19h30**
au **Théâtre du Chêne Noir** - 8 bis, rue Sainte-Catherine **Avignon**
Locations : **04 90 86 74 87** et **www.chenenoir.fr**

Ecce Eco, Ciao Umberto !

Événement

Les 6, 7, 8 juillet : Salle John Coltrane – Les 23, 24 et 25 juillet : Salle Léo Ferré
19h30

Durée : 1h20

Textes d'Umberto Eco

Choix des textes et conception : Isabelle Etienne

Lecture : François Marthouret, Isabelle Etienne

Musiques et interprétations musicales : Pascal Contet

Scène éclairée et salle parfumée par *Santa Maria Novella/Amin Kader*

Contacts presse : Angèle Etienne 06 48 20 97 13 / angele.etienne@orange.fr

Une voix de femme, une voix d'homme et un accordéon se font écho, faisant scintiller quelques pépites ! L'accordéon de Pascal Contet, aussi inventif que virtuose et qui a ravi tant de publics, et les voix complices, élégantes et gourmandes d'Isabelle des comédiens, épousent les vertiges d'une écriture qui refuse toute hiérarchie des formes. **Une mosaïque de textes d'Umberto Eco – des *pastiches* pour l'essentiel -, une jonglerie verbale où la parole en abîme, jubilatoire, insubordonnée, ignore toute clôture, se joue de l'ordre artificiel du logos et dit les corps en présence.**

Il Professore et son legs unique se peuvent-ils saisir ou simplement contempler ? Et par où commencer ? Romancier, philosophe, journaliste, essayiste, historien... Érudition et humour se mêlent sans relâche dans ces déambulations où dialoguent et s'entrelacent philosophie et faits divers, pensée antique et discours scientifiques, essais politiques et polars, classiques de la littérature et romans de gare ou traités d'alchimie.

L'humour ravageur, le feuilletage érudit, l'incandescence de la langue et l'éruptivité de la vision critique de la société humaine et de l'histoire contemporaine se font tour à tour entendre. En explorant tous les recoins de notre quotidien, **Umberto Eco a posé sur le monde un regard et des mots qui nous enchantent. Son gai savoir nous ouvre les portes de la pluralité des mondes, réels et imaginaires.**

Nous exprimons toute notre gratitude à Amin Kader, Shanez Cheblal et Santa Maria Novella France pour leur générosité.

**« Une heure n'est pas qu'une heure, c'est un vase rempli de parfums,
de sons, de projets et de climats. »**

Marcel Proust

L'*Officina profumo-farmaceutica di Santa Maria Novella*, le plus ancien atelier de parfum au monde, fut créée en 1221. Dès 1250, les créations mythiques se répandent au-delà de Florence ; elles gagneront vite la Chine et l'Inde. Entrer dans la célèbre *Officina* est une expérience érudite, esthétique, émotionnelle et sensuelle, une odyssée des parfums et des arômes dont a témoigné la littérature, de Dante à Leopardi, de Lord Byron à Pouchkine.

Amin Kader est l'ambassadeur en France de Santa Maria Novella depuis 1992. Il fit sortir pour la première fois de l'officine de Florence les légendaires essences, élixirs, sels, liqueurs, vinaigres, baumes, onguents, encens, pots-pourris, poudres d'iris et bougies. Rue de la Paix à Paris il a créé, à la façon d'une ode contemporaine aux techniques les plus rares ou oubliées et qui font l'admiration des plus grands connaisseurs, un écrin qu'il appartient là encore à chacun d'aller découvrir. Amin Kader est un prince-artisan qui refuse interviews et publicité et ne se soumet pas à l'épreuve du marché, comme si matières, couleurs, parfums et textures étaient sa forme de dilection, d'adresse à ses pairs, envoûtante, sobre et voluptueuse. Son credo est une allégeance au raffinement absolu, celui qui se doit à la discrétion, à l'humilité et au secret.

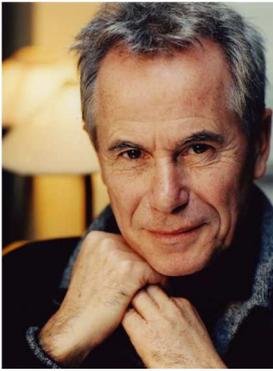
Cette insurrection contre le temps, chère à Rilke ou à Baudelaire, est une façon d'habiter poétiquement le monde. Chez *Santa Maria Novella*, le pot-pourri est un mythe à lui seul. Terrien et céleste, mystique et sensuel, le savant mélange de fleurs et d'herbes cueillies fraîches sur les collines de Florence est tenu rigoureusement secret. Dans l'intimité d'une gestation de plusieurs mois dans d'anciennes jarres de terre cuite, se prépare une exceptionnelle longévité à venir. Ainsi le veut l'antique recette élaborée par les moines alchimistes du couvent dominicain. Le rituel est inchangé et aujourd'hui comme jadis lorsque les jarres sont ouvertes, c'est Florence toute entière qui surgit des lointains de son légendaire raffinement et nous indique les chemins d'une exigeante beauté.

Est-il meilleure évocation d'un choix de textes que le pot-pourri ? Un collage, un voyage, un assemblage, dont on rêve qu'il s'approche de la perfection de la célèbre création des moines dominicains. Dans l'expérience sensorielle humaine se déclinent d'abord les odeurs, puis les sons, puis à l'obscurité succèdent peu à peu ombres et lumières. Venir au monde, être au monde, dire le monde. Omphale, alambic : sentir, entendre, voir, tout se distille enfin ensemble, va l'amble, dans cette concorde des plaisirs et cet entêtement du réel à être là.

Le corps est le lieu de la résonance des sons et des mots, de la captation des ombres et des lumières, de l'incorporation des effluves. Volupté du sentir, de l'entendre et du voir qui n'occulte pas le théâtre social, la dure réalité des choses. Illusion *et* réalité. L'intelligence humaine ne se déploie qu'à la condition d'être charnelle, elle est *sensible* à tout ce qui fait le vivant. Lire est toujours une immersion et l'espace du théâtre relève toujours d'une politique du sensible. Ainsi a-t-on cherché à définir, en toute simplicité, un espace commun au son, au sens, au parfum et à la lumière. Si en Occident le sens visuel l'a le plus souvent emporté sur le sens olfactif, le temps d'une lecture, d'un concert peut aussi dire leurs correspondances.

La lecture dit le voyage et la finitude. Elle se situe délibérément, dans le parti pris ici, à la croisée des genres : celle des voix - masculine et féminine -, de la musique et des textes, de la voix et de l'instrument, des genres littéraires (brassés par Eco sur le mode du *pastiche*). Elle est expérience sonore, olfactive, visuelle qui nous vient tout ensemble du (con)texte. Elle est expérience individuelle et partage - le *lector* est celui qui lit pour soi ou pour les autres, à haute voix -, elle est communauté de *Lectores in fabula*.

Isabelle Etienne, juin 2016



François Marthouret est acteur, metteur en scène et réalisateur.

Il a tourné avec les plus grands réalisateurs, parmi lesquels René Allio, Costa-Gavras, Alain Tanner, Carlos Saura, Michel Deville, François Ozon, Jean Becker, Abdellatif Kechiche. Au théâtre, il a joué entre autres sous la direction d'Antoine Vitez, Peter Brook, Georges Lavaudant, Robert Hossein, André Engel, Peter Zadek, Julie Brochen, Daniel Benoin, Jean-Louis Martinelli, Claudia Stavisky.

Il a joué dans de nombreux films pour la télévision, notamment avec M. Bluwal, S. Lorenzi, M. Favart, R. Vadim, P. Kassovitz, J. Dayan, P. Boutron, J. Deray, P. Venault, C. Huppert, R. Peck, J. Bunuel, J. Otmegzguine, Sebastien Gral, Denys Granier-Deferre, Daniel Janneau, Luigi Perelli, James C. Jones.

Réalisateur de téléfilms, il a tourné « Mémoires en fuite » en 2000 (lauréat de plusieurs prix au Festival de St Tropez), « Comment va la douleur » en 2010, et « Le grand Georges » en 2011 (Prix du Syndicat des critiques de films). En 2014, il a réalisé pour le cinéma « Port au Prince, dimanche 4 janvier », sorti dans les salles en 2015.

Il a mis en scène des pièces d'Harold Pinter, Shakespeare, Le CLézio, Soderberg ou encore Strinberg. En 2016, il est nommé au Molière du Meilleur comédien dans un spectacle de théâtre public pour *Les affaires sont les affaires*.



Isabelle Etienne

Diplômée en lettres (littérature française et littérature comparée), philosophie et anthropologie, universitaire puis diplomate, **Isabelle Etienne** se consacre au présent à des activités de journalisme littéraire et culturel et de comédienne, et collabore occasionnellement à des publications. Elle conçoit des lectures-spectacles centrées sur des auteurs classiques et contemporains (Marché de la poésie, Festival de l'histoire de l'art, Année Le Nôtre, Tricentenaire Jean-Jacques Rousseau, Marathon des mots, Journées européennes des lettres et manuscrits, Bibliothèque nationale de France, Musée National de la Renaissance, Musée d'archéologie nationale, Festival des mots libres, Théâtre Liberté, Journées Jean Giono, Hommage à Nazim Hikmet,

Centenaire Sutzkever, etc.), parfois à deux voix, et s'est notamment produite aux côtés de François Marthouret, Daniel Mesguich ou Charles Berling. Elle collabore régulièrement avec des musiciens (le Dumky trio, la chanteuse Talila, le luthiste Benjamin Narvey, le violoniste Ami Flammer, le joueur de ney Kudsi Ergüner, l'accordéoniste Pascal Contet, etc.). Elle conçoit la lecture à haute voix comme un rapport aux textes original et comme le support d'une émotion esthétique particulière, qui s'ancre dans la volonté de faire résonner entre eux textes et auteurs, par le biais d'un choix singulier. Elle ancre souvent la lecture dans un lieu, un contexte spatial par rapport auquel les textes sont particulièrement significatifs.

Elle s'intéresse particulièrement à la façon dont se tisse un dialogue entre textes et musiques en même temps que les textes se font écho entre eux et les musiques entre elles, ainsi qu'aux liens entre voix et instruments, ou encore entre voix parlée et voix chantée. Dans le spectacle *Un chant d'amour d'Orient et d'Occident* créé en 2015, l'inscription d'un dialogue entre les instruments eux-mêmes, au plus près des textes, comme entre les traditions littéraires – révélées par le thème de l'amour – et musicales d'Orient et d'Occident est venue compléter cette démarche.

Elle situe la lecture à haute voix à la croisée des genres : celle des voix - masculine et féminine -, de la musique et des textes, de la voix et de l'instrument, des genres littéraires. Dans *Ecce Eco, Ciao Umberto* elle l'envisage comme une expérience sonore, olfactive et visuelle.



Pascal Contet, accordéon et performeur

Incontournable dans la création contemporaine depuis plus de 20 ans et pionnier en la matière en France, Pascal Contet compte environ 300 oeuvres à son actif. De nombreux compositeurs lui font confiance, dont Claude Ballif, Franck Bedrossian, Luciano Berio, Edith Canat de Chizy, Bernard Cavanna, Jean-Pierre Drouet, Ivan Fedele, Joshua Fineberg (Usa), Jean Françaix, Ivar Frounberg (Danemark), Philippe Hurel, Pierre Jodlowsky, Klaus Ib Jorgensen (Danemark), Philippe Leroux, Bruno Mantovani, Javier-Torres Maldonado, Martin Matalon, Marc Monnet, Yann Robin, Oscar Strasnoy, Claire-Mélanie Sinnhuber, Johannes Schoellhorn (Allemagne).

En 2012, première pour l'accordéon, il est nommé aux Victoires de la musique classique dans la catégorie « Soliste instrumental de l'année » et dans la catégorie « enregistrement de l'année » ainsi qu'en 2007 aux Victoires du Jazz (artiste de l'année) pour son album « NU » avec Bruno Chevillon et François Corneloup.

Après un parcours privé en France, Pascal Contet continue ses études musicales à Fribourg en Suisse, à la Musikhochschule de Hanovre (Elsbeth Moser), au Conservatoire Royal de Copenhague et à l'Akademie der Künste de Graz en Autriche (Mogens Ellegaard).

Il est lauréat de plusieurs fondations : Marcel Bleustein-Blanchet pour la Vocation (promotion et remis par le Président de la République François Mitterrand), Yehudi Menuhin, Gyorgy Cziffra, Lavoisier et de plusieurs prix dont celui prix Gus Viseur, Samfundet (gouvernement danois).

Il joue en soliste sous la direction entre autres des chefs Pierre Boulez, François Xavier Roth, Pascal Rophé, Jean-François Heisser, Jean –François Verdier, Esa Pekka Salonen, Jean-Claude Casadesus, Diego Masson, Daniel Kawka, James Wood, Susanna Mäkkli, Denis Comtet, Arie Van Beek, Laurent Petitgirard, Daniel Tosi.

Dédicataire de nombreux concertos, Pascal Contet interprète les concertos pour accordéon de Bernard Cavanna, Benjamin Ellin, Jean Françaix, Christophe Julien, Arne Nordheim, Sofia Gubaïdulina, Astor Piazzolla, pièce concertante de Peter Eötvös avec l'Orchestre de la Suisse Romande, le Philharmonisches Orchester Freiburg (D), l'Orchestre de chambre de Lausanne l'Orchestre de Bratislava, l'Orchestre Les Siècles, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre National de Lille, l'Orchestre National de Lorraine, l'Orchestre Victor Hugo - Franche-Comté, l'Orchestre d'Auvergne, l'Orchestre de Perpignan -Méditerranée, l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, l'Orchestre de Picardie, l'Orchestre symphonique de Bretagne, l'Alma Chamber Orchestra, l'Orchestre de l'Opéra National de Paris pour la création de « Ahkmatova » de Mantovani

Pascal Contet est également membre permanent et soliste des ensembles 2e2m et Ars Nova.

Il aime improviser en compagnie de la contrebassiste Joëlle Léandre (leur disque « 3 », sorti en mars 14, a reçu un Choc de Jazz Magazine, Le Coup de Coeur de l'Académie Charles Cros, Elu 2014 Citizen

Contacts presse

Angèle Etienne 06 48 20 97 13 / angele.etienne@orange.fr